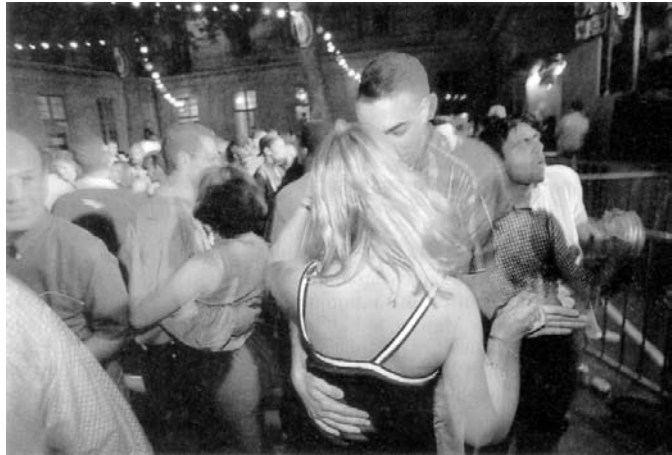


Tekst 5

Entrons dans la danse

7 Français sur 10 aiment faire des mouvements en rythme. La psychanalyste France Schott-Billmann analyse cette passion.

Flamenco, salsa, rave parties..., les Français redécouvrent le plaisir de la danse. On bouge, on frappe du pied, on s'adonne passionnément aux joies du collé-serré. C'est cette boulimie de danse en tout genre qu'analyse la psychanalyste France Schott-Billmann dans *Le Besoin de danser*. «Le phénomène n'a jamais été aussi massif, observe cette enseignante à l'École pratique des hautes études. Les amateurs sont de plus en plus nombreux à pratiquer à la fois des danses régionales, ethniques ou urbaines, sous forme de cours ou de fêtes.»



Pourquoi ce besoin de suivre la cadence? «La danse renforce un lien social qui manque, en permettant de s'unir à l'autre sans s'y confondre, analyse France Schott-Billmann. Elle sert surtout d'exutoire dans une société qui exige un contrôle de soi permanent. Ainsi, au-delà du simple divertissement du samedi soir, la danse est devenue une œuvre d'utilité publique.»

Marie Huret, dans «L'Express»

Tekst 5 Entrons dans la danse

- «cette boulimie de danse» (regel 6)
- 2p 14 Welke twee verklaringen draagt de schrijfster hiervoor aan? Vermeld beide aspecten.